PAROISSE ST GERMAIN

Clocher News SAINT-GERMAIN

Le journal de la paroisse

Journal gratuit - N° 44 — janvier-mars 2024

Des actions de solidarité

Edito

Chers frères et sœurs,

L'amour de Dieu et l'amour du prochain conduisent à de si belles initiatives !

Sous l'égide de l'Union des Œuvres, un accueil de nuit et un accueil en matinée pour des personnes en difficulté sont désormais assurés chaque semaine au relais Sainte Thérèse par une équipe de paroissiens. Des équipiers de Malte et de Saint-Vincent continuent de servir des petits déjeuners dominicaux dans la cour du presbytère. Mille fois bravo !

Dans le cadre du sept centième anniversaire de la canonisation de Saint-Thomas d'Aquin, docteur de l'Eglise, des manifestations et l'ostension des reliques se sont déroulées dans notre diocèse, pendant une semaine. La vénération des reliques a été possible dans quatre églises du diocèse dont Saint-Germain. Pour nous, la messe votive a été suivie d'une soirée pendant laquelle les paroissiens ont pu prier et s'agenouiller devant le reliquaire. Deo gratias !

Chaque année du 18 au 25 janvier, la semaine de prière pour l'unité des chrétiens est le cadre de belles initiatives. Ainsi, notre soirée louange du mardi a-t-elle eu lieu au Temple protestant de Saint-Germain, rue des Loges. La prière a été animée par le pasteur, le curé de notre paroisse et le groupe Uni't. L'assemblée comprenait également des représentants du groupement paroissial de la Sainte-Trinité et des évangéliques. Ce moment de partage ne fait que devancer une grande rencontre : le deuxième festival de Pentecôte qui aura lieu lundi 20 mai prochain. Loué soit Dieu !

En lisant Clocher News, vous aurez notamment des nouvelles de la messe annuelle des artistes dans la Chapelle du Prieuré, du concours de crèches aux 1200 votants, vous pourrez admirer trois photos insolites réalisées par le père Vianney.

Bonne lecture ! Bonnes fêtes pascales !

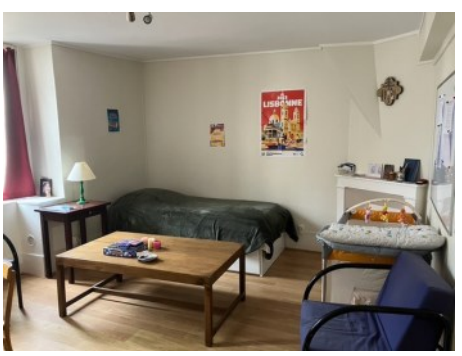
Père Bruno L'HIRONDEL

Les nuits d'accueil du mercredi... le premier hiver solidaire paroissial

Depuis le 24 janvier, un accueil d'urgence de nuit est proposé le mercredi soir. Il est assuré par des paroissiens bénévoles dont certains ont été bénis lors de la messe d'envoi du 21 janvier.

D'abord le contexte : il y a un an, la paroisse a organisé un accueil de jour et de réorientation, à la chapelle de l'hôpital, tous les jeudis matin, en réunissant les associations caritatives (Secours Catholique, Ordre de Malte, Croix-Rouge) qui n'a pas trouvé son public. Décision a été prise de changer de lieu, au relais Sainte-Thérèse, sous le porche, à droite, dans des pièces utilisées anciennement par l'aumônerie, dans lesquelles il y avait une vieille douche et un embryon de cuisine. L'idée : réunir des paroissiens volontaires autour de l'accueil de jour relancé il y a deux-trois mois, en ayant réaménagé l'aumônerie aux standards du confort moderne (canapé, ustensiles de cuisine, grand nettoyage). Quand il y avait peu de candidats, certains allaient chercher des sans-abris dans la rue, comme une maraude de jour…

Devant ces obstacles, Bertrand repense le concept pour ne pas arrêter cette force charitable envers les plus démunis. Il propose un accueil de nuit, un soir par semaine, le mercredi. Dans tout le département des Yvelines, il n'y a que trois lits de disponibles… Il faut alors équiper le studio en achetant un vrai lit d'adulte, un lit d'enfant, une cuisine bien équipée, des fauteuils confortables. Bref un studio accueillant. Mais pour une personne invitée, il faut deux paroissiens invitants.



Le studio du relais Sainte-Thérèse.

Le premier binôme : Guillemette et Philippe. L'ordre de Malte, le partenaire volontaire, les appelle vers 19h car ils ont recueilli Christine dans une rue des Mureaux. Elle est originaire d'un pays d'Afrique centrale, le Congo-Kinshasa, qu'elle a quitté il y a huit ans, y laissant ses deux enfants, éduqués sur place par ses frères et sœurs restés dans une des nations les plus pauvres au monde… Chaque jour, elle leur téléphone via WhatsApp…

Comment se déroule une nuit d'accueil ? La personne invitée est reçue par deux paroissiens avec des plats fournis par l'Arbre à Pain. Le dîner partagé se prolonge par une discussion libre jusqu'à 22h30. Afin de remercier ses hôtes, Christine a absolument voulu faire la vaisselle… pendant que Guillemette et Philippe essuyaient. Ensuite, l'invitée se retire dans le studio en pouvant profiter de tout le confort nécessaire pour passer une bonne nuit au chaud et au propre. Pendant ce temps, les accueillants dorment dans la pièce en face. Le réveil se fait vers 7h30 pour un petit déjeuner en commun à 8h jusqu'au départ de l'invitée vers 9h, reposée et sereine. Pas tant que cela en fait… Car pour Christine, c'est la rue qui l'attend, l'appel au 115 pour tenter de décrocher une trop rare place en foyer, l'incertitude du lendemain… C'est ce futur sombre qui a angoissé nos deux paroissiens, bien conscients d'avoir plus reçu que donné...

La semaine suivante, un nouveau binôme (Marie-Geneviève et Bertrand) témoigne après avoir accueilli une personne amenée par la maraude de l'Ordre de Malte. *« Nous avons eu la joie de recevoir Sarah, la cinquantaine. Elle est en France depuis 26 ans et vit dans la rue ou en forêt depuis 3 mois environ. Baptisée mais non pratiquante, elle est originaire des Philippines et a une vie compliquée. Elle était tellement heureuse de passer cette nuit au calme et seule dans une chambre. Elle n'était que sourire en nous quittant ce matin ! Le dîner partagé et le petit déjeuner sont vraiment importants dans ce temps d'accueil. Nous avons pu prier le bénédicité hier soir et une prière ce matin avant de nous séparer. »*

Voilà la rencontre suivante, racontée par Antoine, en binôme avec Marie-Christine. *« Peu après 22h, la maraude de Malte nous confie une personne à héberger pour la nuit. Nous accueillons un homme d'une cinquantaine d'années. Ayant déjà dîné dans le local d'une association à Paris, il ne veut pas se restaurer. Au cours de la soirée, il nous décrit un parcours malheureusement trop souvent entendu. Il est arrivé en France il y a une trentaine d'années pour occuper un emploi dans l'industrie automobile, mariage puis divorce, maladie entraînant perte d'emploi et de logement. Il vit dans la rue depuis sept ans. En contact avec une assistante sociale, il espère retourner dans la vie professionnelle. Nous lui proposons une douche qu'il accepte mais souhaite aller chercher des affaires propres. Il quitte alors le studio et, à notre grande déception, ne revient pas. Nous avons pu cependant lui offrir un minimum : quelques heures au chaud et une écoute bienveillante... »*

Une équipe à l'écoute des personnes accueillies.

Les scouts et l'Arbre à Pain, un partage commun !

Témoignage d'Adèle, une jeune caravelle de 15 ans qui, avec le groupe des scouts de France Pierre-de-Porcaro, a réalisé une action solidaire avec l'association l'Arbre à Pain. *« Alors que les fêtes de fin d'année approchaient, les pionniers et caravelles* (jeunes de 14 à 17 ans) *s'activaient. En effet, nous avons aidé l'association "Arbre à Pain" qui approvisionne, au quotidien, en nourriture et en objets de nombreuses familles dans le besoin. Cette action solidaire s'est déroulée le 25 novembre, dans les locaux de l'association, au relais Sainte-Thérèse. Durant toute la journée, des équipes de jeunes scouts et guides se sont relayées afin d'aider les bénévoles à décharger les provisions des camions et à les ranger. Cette aide a été réciproque. Nous avons beaucoup apprécié ces moments de partage, de discussion et de solidarité ! Nos jeunes se sont d'ailleurs décrits reconnaissants et fiers de ce moment où ils ont, par le biais des valeurs scoutes, été utiles et serviables. Ce fut donc une expérience grandissante pour tous, qui montre que donner de son temps est important ! »*

Au pied de l'église Saint-Germain, le partage du petit déjeuner

Les bénévoles sont toujours là, constants dans leur mission de proposer, chaque dimanche matin, un petit déjeuner aux personnes qui n'en ont pas. Ces fidèles, souvent dans le besoin, repartent le ventre rempli et les mains pleines, très reconnaissants pour ces victuailles données. Mais, au-delà de cette nourriture, les six équipiers provenant à part égale de la délégation des Yvelines de l'Ordre de Malte France, à l'initiative de ce service, et ceux de la conférence Saint-Vincent-de-Paul en soutien paroissial, créent ensemble un espace de partage et continuent la chaîne de solidarité. Ils ont établi un lien informel qui répond à la nécessité d'échange de ces personnes pauvres et isolées. Ce matin-là, André, venu de Biélorussie, Sylvain, de Versailles, et Borisonne, guide aînée chez les scouts unitaires de France à Chambourcy, ont éclairé la journée de ces frères et sœurs dans le besoin.

En complément, voici le témoignage de deux jeunes bénévoles de la paroisse Saint-Germain.

Celui de Gabriel : *« J'ai rendez-vous aux premières heures du jour avec les sans-abris pour les maraudes comme bénévole de la Société Saint-Vincent-de-Paul. C'est dimanche, le jour du Seigneur, mais la misère n'a pas de répit. Beaucoup sont plantés dans le paysage saint-germanois et le contact se fait plus naturellement. Avec le concours de l'ordre de Malte, nous remettons du café ou du thé, des nouilles, des biscuits ou des chaussettes pour les réchauffer. C'est davantage la chaleur humaine qui est recherchée. Je déplore souvent nos passages fugaces, et de les laisser à leur triste sort. Tout a-t-il été tenté pour les sortir de la rue ? Mais c'est toujours mieux que rien. Si tout le monde s'y mettait, ils seraient peut-être les plus heureux du monde. »*

Celui de Marie : *« Avec M., nous avons mis du temps à avoir une discussion mais, depuis quelque temps, elle vient au point fixe pour sa boisson chaude, tous les dimanches. Parfois, elle prend le temps de s'asseoir et on se charrie gentiment. Quand je la croise en semaine, elle me dit "à dimanche !" Il y a certaines personnes que je vois tous les jours en rentrant du boulot ou en faisant mes courses. Le dimanche, je les croise à nouveau, mais je prends alors le temps de discuter avec eux au lieu de seulement les saluer. Parmi nos bénéficiaires, il y a "nos maîtres", comme on dit à la conférence Saint-Vincent-de-Paul. Certains ne veulent jamais rien, mais ils sont heureux que l'on discute avec eux. C'est très souvent un moment joyeux.* « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » (Actes des apôtres 20, 35) *Ce verset n'a jamais eu autant de sens à mes yeux depuis que je participe aux petits déjeuners solidaires. »*

L'attachement des enfants au patronage Porcaro

Il n'aura fallu que trois jours, fin janvier, pour que 40 enfants s'inscrivent en ligne et remplissent la proposition du patronage Porcaro, du 12 au 16 février. Cette semaine de vacances en paroisse répond vraiment à une réelle attente des familles.

Avec la préparation des travaux de restauration du presbytère à Saint-Léger, le patronage ne pouvait plus accueillir ces 40 enfants dans les salles habituelles. Le seul site opérationnel, avec un si court préavis, était l'école primaire Notre-Dame, rue Alexandre Dumas. Sa directrice a bien voulu accueillir ces vacances du patronage.

La première messe, lundi, a été célébrée par le père Etienne Taupin, devant une jeune assistance fervente et chantante, remplaçant, au pied levé, le père Bertrand d'Abzac, qui a accompagné le patronage tous les autres jours de la semaine. Chaque jour, six animatrices et animateurs secondaient la directrice, Constance. La tranche d'âge des 12-14 ans a permis à ces jeunes aînés d'enfiler le rôle de "*pilote*" pour encadrer les plus jeunes.

Messe dans l'oratoire.

Quel était le thème ?*« Cette semaine nous étions partis à la recherche des anneaux du drapeau des Jeux Olympiques qui avaient disparu dans les cinq continents,* détaille Constance. *Chaque jour, nous avons découvert un continent et un sport différent. Nous avons montré des valeurs très importantes pour le sport et dans la vie de tous les jours en lien avec la Foi (la joie, l'humilité, la confiance, la persévérance et l'amitié). »*

Côté enfants, quelques pépites ont été recueillies. Une petite fille, qui ne voulait pas repartir, une fois ramenée chez elle, a dit à son papa qu'elle venait juste chercher ses affaires et qu'elle allait dormir chez Constance pour continuer le patronage le lendemain. Et ensuite, peut-être, qu'elle les rejoindrait en vacances… Constance remerciée par un enfant parce qu'elle choisissait toujours les meilleurs animateurs de France. Une petite sœur qui n'a pas encore l'âge de venir au patronage, passe sa journée à emmener ses doudous au patronage.

Côté parents, la satisfaction s'est exprimée. *« Les filles ont passé une super semaine, je les entends se raconter des tas d'anecdotes au fond de la voiture depuis deux heures. Elles sont ravies ! »*

« Eh oui notre fille serait bien restée avec vous. On va essayer d'être à la hauteur pour la suite des vacances. »

Jeux extérieurs au parc.

« J'ai quatre enfants heureux et intarissables sur leur journée. Un immense merci ! Le patronage a réussi à contenter aussi bien un garçon de 13 ans qu'une petite fille de 6 ans... chapeau bas ! Ils reviennent en courant jeudi ! »

« Notre fille est heureuse d'avoir franchie la barre des 6 ans et d'être passée dans le clan des patronables ! »

« Notre enfant va au patronage depuis ses 6 ans. Il y est tellement attaché que nous planifions nos vacances en fonction des dates ! »

« Un grand merci à toute l'équipe ainsi qu'au Père Bertrand. »

Concours de crèches, un rendez-vous traditionnel apprécié

Pour sa septième édition et sur le thème "Crèches d'ici et d'ailleurs" 25 créations ont été présentées par les familles, le patronage et les scouts et exposées dans le déambulatoire. Sur la route de la Nativité, c'est une belle occasion de partage et de joie comme le souligne le dépôt de 1200 bulletins de vote pour désigner les vainqueurs. Voici quelques témoignages de participants.

« Notre famille participe pour la deuxième fois au concours des crèches. La première année nous étions sept. Pour celle-ci, nous étions huit, car un nouveau membre a rejoint la famille. Toujours autant de plaisir, d'étoiles dans les yeux et de fierté pour nos enfants lorsque nous exposons notre chef-d'œuvre. L'occasion de faire une belle activité en famille et d'échanger autour de la naissance de notre Seigneur. Merci encore aux organisateurs et à la paroisse pour cette ci jolie initiative. »
Famille Jacob (Xavier & Natacha avec Lilwenn, Mayeul, Ewenn, Loann, Aubin, Marianne)

« Chez nous, toute la famille a participé » (Roxane 12 ans). *« Notre Papa qui d'habitude ne vient pas à la messe, là, il est venu »* (Iris 9 ans). *« Nous mangeons toujours la fin de nos paquets de pâtes, nous sommes prêts pour un prochain confinement »* (Remi et AL). *« Georges croquait les pâtes pendant qu'on les collait »* (Iris, 9 ans). *« Y a Jésus, Marie »* (Georges 2 ans). Famille Rousseau (Remi & AL avec Roxane, Iris, Georges)

Et ceux de louveteaux de la meute de la 3e Saint-Germain.

« J'ai beaucoup aimé la concertation en sizaine pour mettre nos idées en commun, fabriquer les personnages a été mon moment préféré dans la création de notre crèche, l'atmosphère joyeuse et créative grâce à tous les louveteaux et les cheftaines » (*Mayeul*).

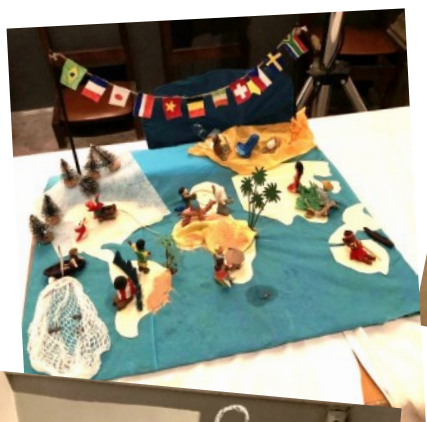
« C'était un moment inoubliable. Nous avons appris à faire des choses avec nos mains en choisissant des matières naturelles. Nous avons reproduit ensemble la Nativité, c'était un moment super que j'ai beaucoup aimé. C'est une création que l'on ne peut cesser d'améliorer et qui nous aide à développer notre imagination et notre créativité » (*Ladislas*).

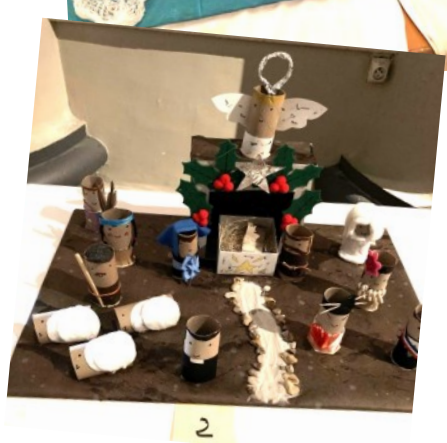
« J'ai beaucoup aimé la partie bricolage, notamment le fait de transformer des objets naturels en personnages et en décors » (*Benoît*).

« J'ai été très content de participer, surtout que l'on a fini quatrième au classement ! J'ai beaucoup aimé construire et réfléchir à l'élaboration de la crèche » (*Jean*).

« J'ai bien apprécié faire le montage, la construction et la disposition des animaux au sein de la crèche » (Zachari).

« J'ai beaucoup aimé l'ambiance de la sizaine ainsi que la cohésion de groupe qui ont permis de partager un bon moment entre les louveteaux et les cheftaines ! » (Corentin)





Soirée de louange œcuménique

La soirée de louange au temple, le 23/01/24

Cette année, la semaine pour l'unité des chrétiens (qui existe depuis 1908) s'est déroulée essentiellement sous la forme d'une soirée de prière coanimée par le pasteur Jonathan Cordier, le père Bruno L'Hirondel et le groupe UNI'T, le 23 janvier. Les fidèles des communautés chrétiennes - protestante, évangélique, orthodoxe et catholique -, ont été accueillis chaleureusement au temple. Vous pourrez retrouver quelques moments dans le reportage réalisé par KTO TV à cette occasion.

Cinq questions au pasteur Jonathan Cordier :

Nous vous souhaitons la bienvenue, M. le pasteur, ou Jonathan tout simplement. Quelles sont vos premières impressions six mois après votre installation en tant que pasteur de l'Eglise protestante unie de Saint-Germain-en-Laye ?

Merci et, à travers vous, merci à tous les paroissiens que j'ai eu la chance de croiser jusqu'à présent pour l'accueil chaleureux qu'ils m'ont réservé. Je dois dire que je suis très agréablement surpris par la dynamique spirituelle et humaine que j'observe dans nos églises respectives ainsi que chez nos frères et sœurs évangéliques de Saint-Germain-en-Laye. La foi y est vivante, ancrée en Christ, et notre témoignage visible en paroles et en actes. Nos actions communes ont un impact fort dans la Cité et je prie que cela se poursuive.

À ce propos, vous étiez présent lors de la première édition du festival de Pentecôte l'année dernière, je crois...

Tout à fait, j'étais venu en repérage. J'avais été bluffé par le souffle de l'événement. Pour la deuxième édition, quelle joie de collaborer avec le père Bruno L'Hirondel et l'équipe d'organisation pour la préparation ! L'Esprit de Pentecôte nous rassemble et nous envoie à la rencontre de celles et ceux qui ont soif d'eau vive. Vous aurez quelques belles surprises le 20 mai, je peux vous le garantir !

L'unité des chrétiens semble une évidence pour vous comme on a pu le mesurer le 23 janvier.

Exact. Nous avons vécu une très belle soirée de prières œcuménique au temple en présence du groupe UNI'T (en photo). Rien de plus beau que nous voir unis en Christ. Nous partageons l'essentiel. Nous avons le même credo ! Cela surprend souvent ceux qui me demandent la différence entre catholiques et protestants d'apprendre que nous avons tant en commun. Je revis ici la communion à laquelle j'ai goûtée cinq années durant avec les frères et sœurs de la communauté du Chemin neuf en Italie.

Ah, vous m'intriguez, que faisiez-vous en Italie ?

C'est une longue histoire. J'ai toujours été ambassadeur du Christ mais jusqu'à cet été j'étais diplomate français. J'ai eu l'honneur de servir au palais Farnèse (ndlr: le siège de l'ambassade de France près l'Italie) et d'habiter derrière le château Saint-Ange, à une encablure de la place Saint-Pierre ! Nous sommes revenus d'Afrique, de Dakar plus précisément, l'année dernière avec mon épouse et nos quatre filles. Nous sommes tous "*étrangers et voyageurs sur la terre*" selon Pierre et Paul (ndr: 1 Pierre 2, 11 et Hébreux 11, 13).

Très brièvement, pourquoi et comment êtes-vous passé de la diplomatie au pastorat ?

Je vous raconterai à l'occasion, mais disons que j'ai été rattrapé par ma vocation. Cela ne s'est pas fait en un jour. La suite dans un prochain numéro ?

Imposition des mains pour l'installation de Jonathan

L'œil décalé du père Vianney

Joyeuse Saint-Valentin ! Ou plutôt : joyeux et saint Carême ! Où nous nous préparons à répondre à la déclaration d'amour fou de Jésus aux jours saints du Triduum pascal !

Seigneur Jésus, nos faiblesses, souffrances... Toi, tu sais nos viens les transfigurer par ton amour sur la croix !

Jésus crucifié non stop !
Jésus Roi non stop !
Jésus Sauveur non stop !
Jésus t'aime non stop !

Contact

Paroisse Saint-Germain
4, place Charles de Gaulle
78100 Saint-Germain-en-Laye

paroissesaintgermain.fr
secretariat@paroissesaintgermain.fr
01 34 51 99 11

Retrouvez Clocher News sur le site de la paroisse

Ce numéro a été réalisé par Jean, Véronique et Christian

Merci aux photographes et à Marie qui a relu !

Messe votive au Sacré-Cœur à la chapelle du Prieuré

En raison des travaux au musée du Prieuré, la messe des artistes a été décalée de deux mois, au 20 janvier. Le père Bruno L'Hirondel a demandé au père Jacques Frachon de la célébrer. Ce vicaire à Maisons-Laffitte et au Mesnil a été ordonné prêtre il y a bientôt cinq ans. *« Avant d'entrer au séminaire, j'ai fait des études d'architecture à Versailles, c'est pourquoi, notre évêque m'a nommé, il y a deux ans, membre de la commission diocésaine d'Art sacré, en charge du rayonnement, via l'Art sacré, de l'entretien des objets et de l'aménagement liturgique des églises… J'ai découvert Maurice Denis au cours du séminaire avec une visite ici-même réalisée par Fabienne Stahl… Je ne l'ai pas* « quitté » *depuis, ayant eu même la chance d'habiter au presbytère du Vésinet, à quelques mètres des fresques de Sainte-Marguerite. Je me suis passionné par cet artiste profond, spirituel et de talent qui avait pour modèle le bienheureux Fra Angelico… »*

Les inscriptions pour cette messe ont fait le plein.

Le père Jacques Frachon.

Dans son homélie, le père Jacques Frachon a expliqué pourquoi cette messe est votive au Sacré-Cœur. *« Nous l'avons choisie en connaissant la place du Cœur Sacré dans son œuvre. Juste au-dessus de l'autel de cette chapelle, une représentation du Sacré-Cœur nous tend les bras comme pour accueillir chacun d'entre nous, il semble nous dire ces paroles que nous venons d'entendre : "Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos".*

La chorale Jubilate anime la messe.

Et en dessous - sur le vitrail - sont représentés les trois mystères fondamentaux du Christ qui nous ouvre son cœur et son âme : par la Nativité et l'Incarnation, le Christ se rend proche de nous et nous donne un cœur aimant ; par l'Eucharistie, il vient nourrir nos âmes ; par la rédemption sur la croix, des fleuves de grâce jaillissent de son côté transpercé… Et au milieu de ces scènes évangéliques, des visages des proches de Maurice Denis et dans lequel il s'est lui-même représenté en autoportrait… Cela manifeste sa volonté si présente dans son œuvre de montrer que l'Évangile n'est pas morte mais bien présente pour lui et sa famille, comme pour nous aujourd'hui… »

Une veillée autour de la relique de saint Thomas d'Aquin

De 2023 à 2025, la relique du crâne de saint Thomas d'Aquin fait une tournée dans la France entière. Dans le diocèse, des veillées ont été organisées à Versailles, Sartrouville, Rambouillet et Saint-Germain donc. Durant ces trois années jubilaires, l'Eglise fête les anniversaires de la naissance, de la mort et de la canonisation de ce docteur de l'Église, saint patron des étudiants, qui était né il y a bientôt 800 ans, en 1225, mort en odeur de sainteté en 1274 et canonisé il y a 700 ans, en 1323.

Installation de la relique dans l'église.

Le père Gabriel Rougevin-Baville.

Accueilli par le père Charles-Louis Soulez, le père Gabriel Rougevin-Baville a présidé cette veillée, animée par la chorale Jubilate, et a donné l'homélie. Enseignant au séminaire de Versailles, il est titulaire d'une licence canonique en philosophie à l'Université pontificale Saint-Thomas d'Aquin (Rome) et en théologie à l'Institut Saint-Thomas d'Aquin (Toulouse), C'est dire s'il a été marqué par le religieux dominicain, grande figure du Moyen Âge en Occident. Voilà le lien vers la vidéo de cette veillée :
https://www.facebook.com/reel/343022125274383/?ref=embed_video

Le crâne du grand saint érudit est une relique de premier ordre. Elle est conservée depuis 1399 à Toulouse, dans le couvent des Jacobins. Depuis 1974, elle est à l'abri des regards dans un coffre en bois scellé. À l'occasion de ces grands anniversaires, la boîte est ouverte, le crâne installé dans un tout nouveau reliquaire vitré, en or, cristal de roche et jaspe rouge, créé par l'artiste Augustin Frison-Roche.

Le père Charles-Louis Soulez.

Par décret du pape François, une indulgence plénière est accordée aux fidèles qui vénèrent ces reliques. Pour cela, ils doivent demander le pardon de leurs péchés *« d'un cœur pur et sincère »*, se confesser *« dans un temps proche de la vénération »* et communier et prier aux intentions du pape.

Bilan de « Paroisse en Fête 2023 » : encore un beau succès !

Le 18 janvier s'est tenue la réunion générale du bilan de Paroisse en Fête 2023 qui avait eu lieu le premier week-end de décembre. Ayant pour thème "*les années discos 70/80*" , cette fête s'est déroulée en trois lieux différents : le Manège royal, les salles Sainte-Anne et dans l'église Saint-Germain elle-même, comme le rappellent les organisateurs Bernard et Maguy Maillard.

Bernard Maillard.

Parmi les nouveautés de cette année, un "*escape game*" ! Il a été réalisé par Pierre Blondel dans l'église selon un parcours spirituel, pédagogique et ludique, en respectant les lieux de prière et de recueillement.

Pierre Blondel présente le bilan de l'" escape game".

Salles Sainte-Anne, le nouvel atelier de fabrication des bougies à la cire d'abeille et un nouvel atelier de maquillage ont complété l'ensemble de activités et ateliers déjà mis en place l'année dernière.

Au Manège royal, la nouvelle disposition a permis l'accueil d'un nouveau stand « les Paroissiens ont des Talents » en complément des différentes activités traditionnelles de vente et de restauration de ce lieu.

Grâce à un grand nombre de donateurs, aux équipes qui ont participé à la préparation ou à la réalisation de ces différentes activités, ces trois jours de fête ont rencontré à nouveau un beau succès, tant en termes de participation, de convivialité que de résultat. Qu'on en juge : le montant net de l'édition 2023 s'est établi à 29678 euros ! Il est versé aux œuvres de la paroisse à travers l'association de l'Union des Œuvres – Paroisse Saint-Germain qui intervient en faveur de l'éducation des jeunes et de la solidarité auprès des plus démunis.

Le père Bruno.

Paroisse en Fête 2024, qui aura lieu les 30 novembre, 1er et 2 décembre 2024, se prépare dès à présent. Tous les paroissiens intéressés peuvent venir rejoindre l'équipe organisatrice.

L'université de la vie, à nouveau à Saint-Germain

« *Parier sur la vie, est-ce raisonnable ?* ». L'édition 2024 a réuni des dizaines de paroissiens, avides de se former pour comprendre les grandes questions sur la vie, à son commencement, dans son déploiement et à son achèvement...

Voici quelques retours de participants.

« C'était très intéressant. Nous avons hâte d'avoir les vidéos et nous reviendrons l'année prochaine... »

« Mon mari à qui j'ai raconté les interventions et montré le fascicule était impressionné par la qualité des intervenants et de l'organisation. »

« Je suis à nouveau émerveillée du ton avec lequel Alliance Vita aborde ces sujets délicats qui touchent le cœur de la vie des personnes. Un ton plein de douceur, ancré dans le réel et dans l'écoute des personnes en difficulté et au service de la vérité. »

« Des intervenants de qualité, par des personnes engagées, qui osent s'exprimer parfois à contre-courant. J'ai été très marqué par le témoignage de Nick Vujicic, né sans bras ni jambes, mais qui déborde de joie et d'énergie. Son message : « Si tu n'obtiens pas de miracle, deviens-en un ». *C'est un nouveau souffle de vie chaque année. »* (Charles)

« Beaucoup de positif notamment pour le recul sur les sujets » (Sophie)

« J'ai été "surprise" par les messages forts qui fortifient mon espérance ! Vita met bien en avant les évolutions profondes de la société et les dangers, en contrebalançant le pessimisme du monde avec des témoignages pleins de vie. Sur place, les personnes avec lesquelles j'ai échangé étaient enthousiastes. Plusieurs jeunes en particulier. » (Elisabeth)

« Une université très à l'écoute des problématiques sociétales de notre époque. L'intervention de François Bertin Hugault m'a particulièrement touché par les expériences relatées. Le regard plein d'humanité qu'il projette sur les personnes en fin de vie les fait changer d'avis. Un message d'espoir qui me conforte dans mes propres convictions à regarder la vie de manière positive. Soyons également confiant en la jeunesse. Merci à tous les contributeurs de ces quatre soirées. »

« J'ai beaucoup apprécié le témoignage de Guillemette qui a une permanence téléphonique une fois par semaine pour SOS Bébés : elle reçoit des appels de femmes qui attendent un enfant et qui ne savent pas quelle décision prendre car le conjoint n'en veut pas et qu'il menace de la quitter. Comme toutes les autres écoutantes, elle écoute parfois longtemps et propose de ne jamais précipiter la décision à prendre. Souvent elle donne la possibilité à la femme de rappeler, de reformuler, mais ne donne ni solution ni conseil. J'ai aussi été touchée par le témoignage de Marie-Caroline Schurr, porteuse d'un handicap physique très lourd et qui aime la vie et la vit à fond. » (Claire)

L'une des quatre soirées de formation proposée par Alliance Vita.

« J'ai apprécié la variété et l'originalité de nouveaux intervenants. Et le bel équilibre entre fermes convictions et accueil de tous sans jugement (dans SOS Bébés particulièrement) »

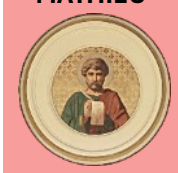
« Quelle belle organisation ! Nous avons beaucoup aimé la diversité des thèmes, la rediffusion sur écran, les intervenants et leurs témoignages édifiants qui touchent et nous sensibilisent, le timing respecté. Je pense que nous nous réinscrirons l'année prochaine. » (Flore)

Enigme : Les médaillons des apôtres

Dans notre église Saint-Germain, en levant la tête dans les bas-côtés et dans le déambulatoire, on aperçoit, dans des médaillons, les douze apôtres, représentés par Amaury-Duval. Malheureusement tous ces médaillons n'ont pas tous un attribut, ce qui complique le choix.
Merci, d'abord, à tous ceux qui ont répondu à ce petit jeu.
Merci aussi à tous ceux, nombreux, qui ont essayé et ont abandonné, découragés…
Reprenons donc et essayons d'apporter une réponse, qui ne satisfera, hélas, pas tout le monde.

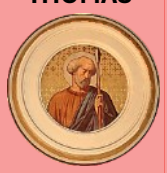
Première interrogation : quels apôtres sont représentés ? Excluons déjà Judas ! Faut-il retenir son successeur, Mathias ? Nous avons choisi plutôt Paul, "l'apôtres des Gentils".
Nous avons demandé à Alexandra Zvéréva, directrice du musée Ducastel-Véra et spécialiste des portraits, de nous aider dans cette recherche. Merci, Alexandra.
Certains sont évidents et pour les autres, dans le doute, et après analyse minutieuse, nous avons choisi (difficilement) le plus plausible.

MATHIEU



Pour le premier, nous avons opté pour Mathieu, l'intellectuel, représenté écrivant son évangile, seul apôtre avec Jean à en avoir écrit un. Mathieu était collecteur d'impôts à Caphamaüm.
"*Un matin, Jésus l'appelle. Il laisse ses registres et suis Jésus*" (Marc et Luc)

THOMAS



Thomas aurait été tué en Inde d'un coup de lance. Il est d'ailleurs, ainsi représenté sur le portail sud de la cathédrale de Chartres. Réputé pour son incrédulité devant le Christ ressuscité, il répondit par les paroles rappelées à l'offertoire par le prêtre : "*Mon Seigneur et mon Dieu*"

JUDE

La position de sa main est une référence au portrait du Christ qu'il garde sur sa poitrine et une allusion à sa grande discrétion. Il évangélisa la Turquie, l'Arménie et la Perse. Selon certaines sources, il aurait été enterré à Beyrouth et son corps ramené au Vatican.

JACQUES LE MINEUR

Reconnaissable par l'attribut représenté : la massue. Précipité du sommet du temple, où il avait l'habitude de prier, il survécut, mais il fut achevé à coup de massue. Jacques le Mineur était le frère de Jude, représenté ici à côté de lui.

BARTHELEMY

Après la Pentecôte, les apôtres partirent évangéliser le monde. Barthélémy partit en Inde, puis en Arménie, où il baptisa le roi. Arrêté par des prêtres païens, il fut écorché vif, puis décapité.
Il semble ici porter sa peau sur son épaule gauche.

PAUL

Il est représenté avec un glaive, les cheveux rares, avec une barbe fournie. Paul, qui ne fait pas parti des douze est cependant appelé l'apôtre des gentils. Chargé par le Sanhédrin de pourchasser les chrétiens de Syrie, il est terrassé sur le chemin de Damas et se convertit. Dès lors, il consacre sa vie à la propagation de la religion chrétienne. Il est exécuté à l'épée, d'où son attribut.

PIERRE

Facilement reconnaissable grâce à la clé ! Premier à suivre le Christ, il fut le porte-parole des apôtres après l'Ascension. Jésus l'appelle Pierre : "*Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église*". Il fut crucifié, à sa demande, la tête en bas, par humilité vis-à-vis du Christ. Premier évêque de Rome, il est considéré comme le premier pape.

JACQUES LE MAJEUR

Le bâton représenté rappelle le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. Jacques était le frère de Jean et proche de Pierre, tous trois seuls présents lors de la Transfiguration, au mont Thabor. Tout ceci explique leur proximité dans ces médaillons.

JEAN

Le plus jeune, il se définit lui-même comme "*le disciple que Jésus aimait*". De fait, Jésus lui confie sa mère avant de mourir : "*Voici ton fils, voici ta mère*". Il sera le seul, avec Marie, au pied de la Croix. Il sera le premier à arriver devant le tombeau vide, mais laissera Pierre entrer. Auteur de l'Evangile et de l'Apocalypse, Il était le frère de Jacques le Majeur.

PHILIPPE

Disciple de Jean Baptiste, Philippe rejoint Jésus avec Barthélémy. Il aurait évangélisé la Grèce et la Turquie. Ayant été crucifié, la tête en bas comme Pierre, il est représenté avec une croix comme attribut.

ANDRE

Disciple de Jean Baptiste, il présentera Pierre, son frère, à Jésus. Après un long voyage autour de la mer Noire et à Kiev, il est considéré comme le saint patron de la Roumanie, de la Crimée et …de l'Ecosse. Ayant converti l'épouse du proconsul de Patras, il fut crucifié sous Néron sur une croix en X et continua à prêcher pendant les deux jours de son agonie.

SIMON

L'attribut de Simon est la scie, très visible dans ce médaillon. Appelé le Zélote (secte nationaliste juive), cousin de Jésus, il aurait évangélisé l'Egypte, la Perse et l'Arménie.
Selon la tradition, il aurait été atrocement scié en deux.

On ne saurait terminer cette description des médaillons sans parler de Jésus. Amaury-Duval l'a représenté entouré de ses apôtres.
Jésus présente la patène et le calice. Il est assisté de deux anges l'encensant.
On notera aussi, sur le plan artistique, un cadre et un fond identiques aux médaillons.

La prochaine énigme : que représentent les blasons sur les murs de la chapelle Saint-Joseph ?